



# Note Agro-climatique et Prairies n°3 Printemps 2020

**Laura ETIENNE - Julien FRADIN - Aurélie MADRID**

**Jérôme PAVIE - Patrice PIERRE**

**Service Fourrages et Pastoralisme**

**Le 20 juin 2020**

# Situation climatique

Au 20 juin 2020

# Printemps 2020 : le 2<sup>e</sup> printemps le plus chaud depuis 1900

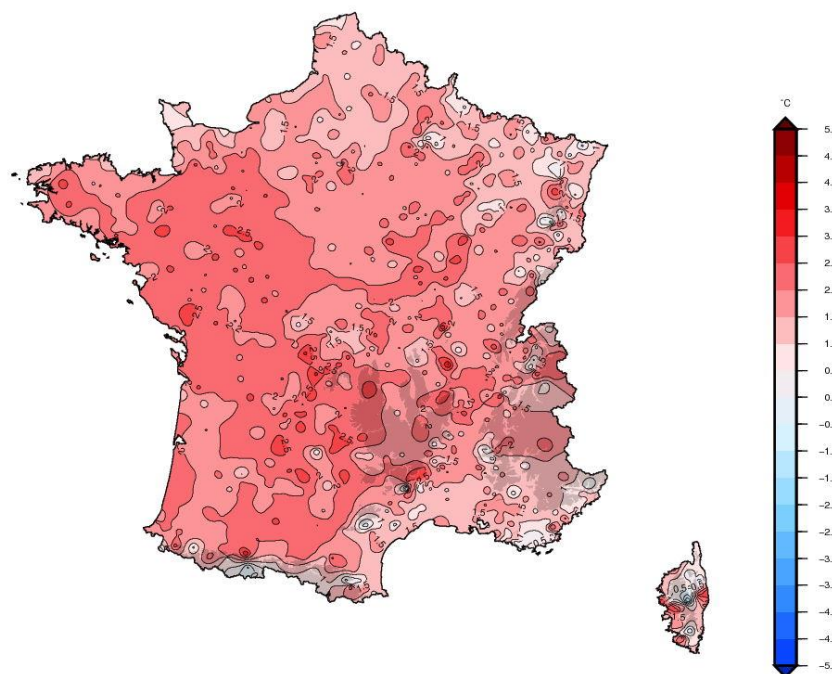
Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne

France

Printemps 2020

Mis à part les 2 épisodes plus frais fin mars et mi mai, les températures du printemps ont été supérieures aux normales sur tout le territoire. Ce printemps est le 2<sup>e</sup> plus chaud depuis 1900, après le printemps 2011.

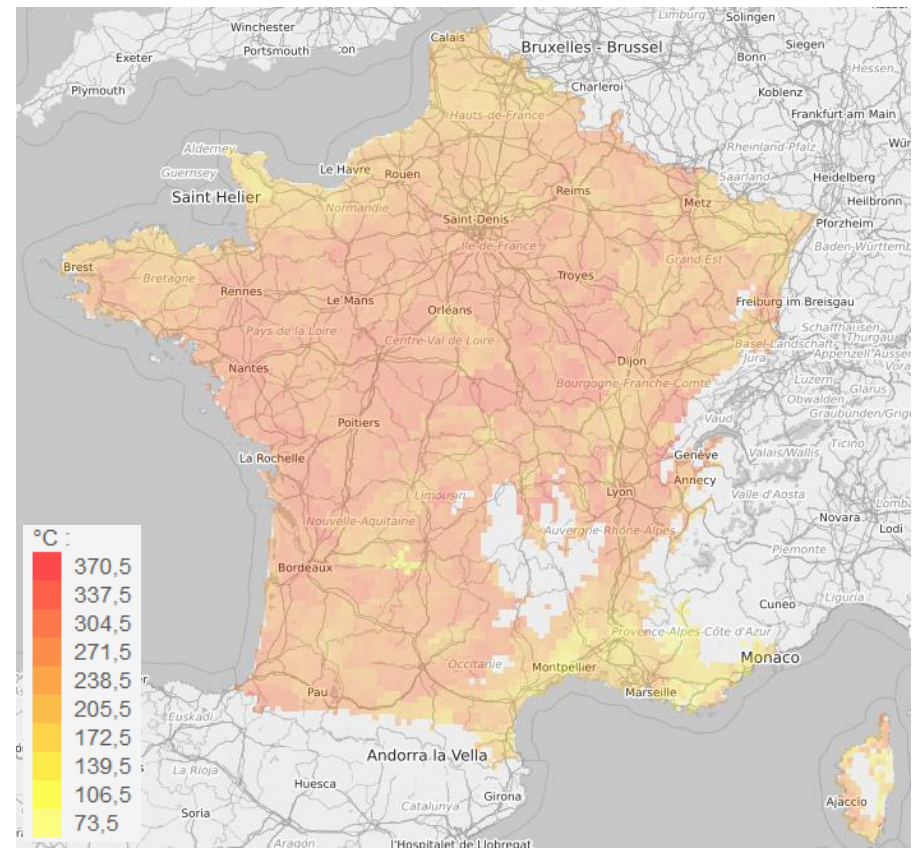
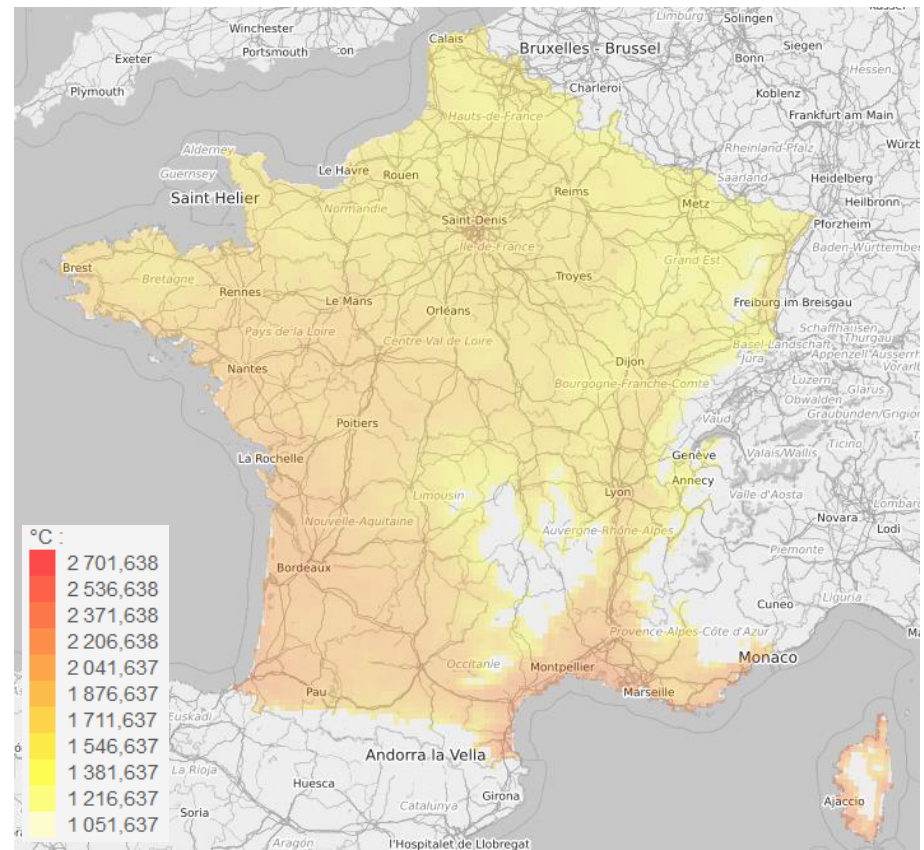
NB : le printemps météorologique comprend les mois de mars, avril et mai.



# Conséquence : des cumuls de températures toujours élevés et au dessus des normales

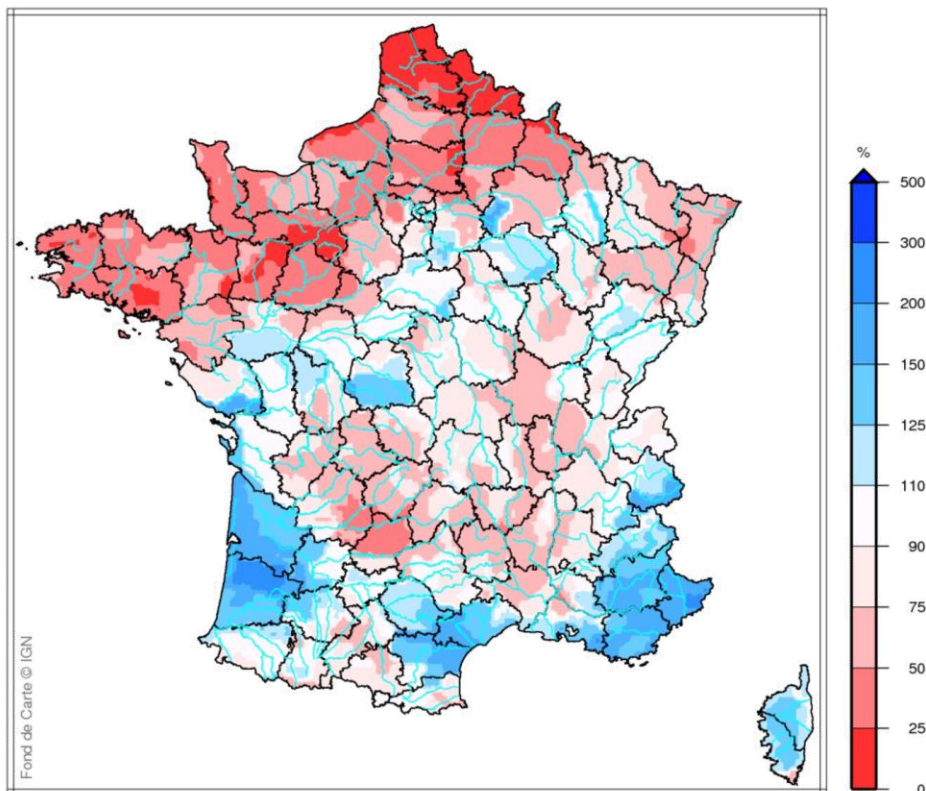
Cumul de températures base 0 du 1<sup>er</sup> janvier au 09/06/2020

Cumul de températures base 0 du 1<sup>er</sup> janvier au 09/06/2020 comparé à la moyenne des 30 dernières années (Valeur en 2020 – moyenne des 30 dernières années)



# Les précipitations : un déficit marqué dans l'Est en avril

France  
Rapport à la normale 1981/2010 du cumul mensuel de précipitations  
Mai 2020



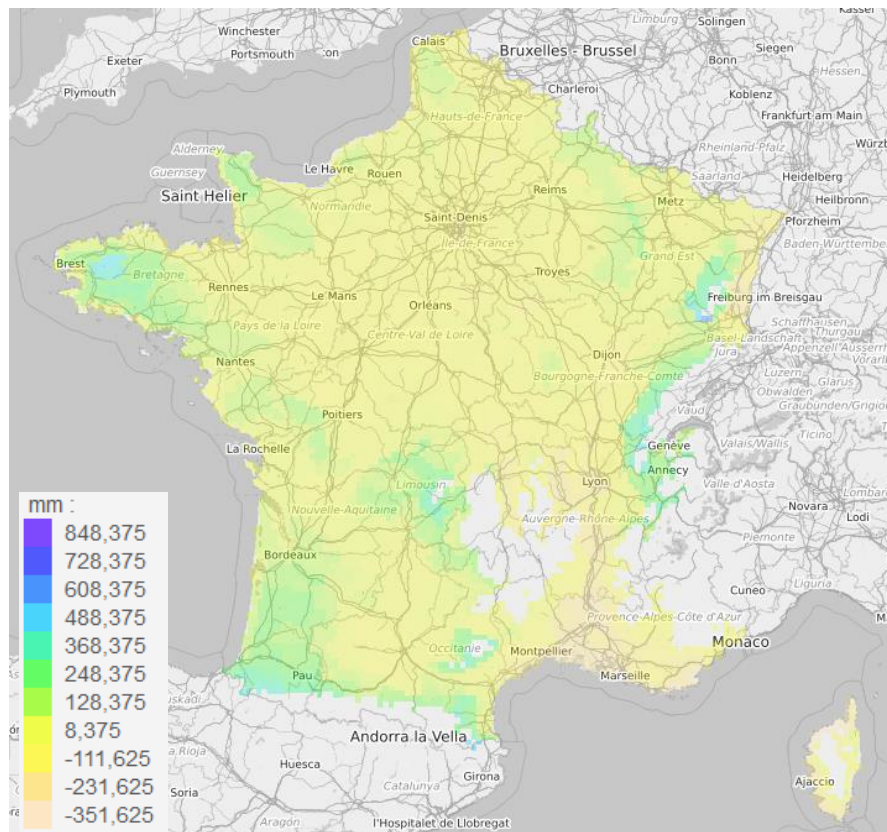
- Les précipitations ont été déficitaires de la Bretagne et de la Loire-Atlantique aux Hauts-de-France et au nord de la Champagne-Ardenne, sur une grande partie de l'Alsace et de la Lorraine, de l'est du Poitou-Charentes à la vallée du Rhône ainsi que plus localement en Bourgogne et sur Midi-Pyrénées.
- En revanche, la pluviométrie a été excédentaire sur une grande partie de l'Aquitaine, des Alpes et de la Corse ainsi que sur le pourtour méditerranéen, à l'exception des Pyrénées-Orientales.

NB : L'indicateur visualisé sur la carte ci-contre est le rapport des précipitations du mois écoulé à la normale des précipitations du même mois sur la période de référence (1981-2010). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.



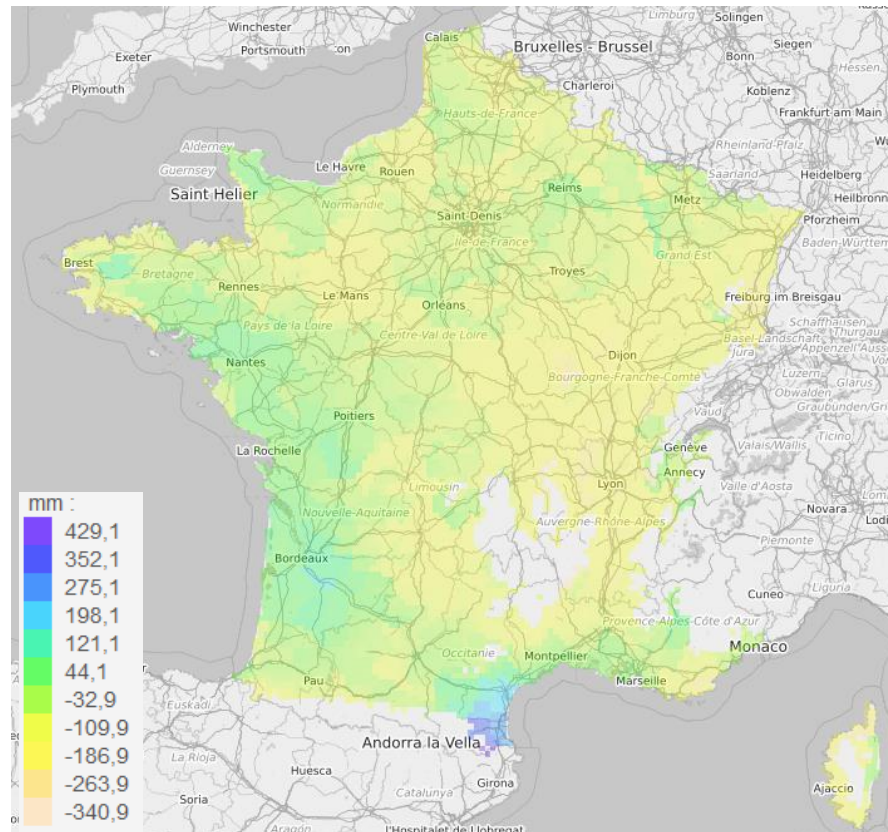
# Évolutions du bilan hydrique (P-ETP)

Cumul des précipitations – ETP du 01/01/2020 au 09/06/2020



Au 9 juin, le bilan hydrique cumulé depuis le 1<sup>er</sup> janvier est déficitaire sur une grande partie du territoire, excepté la façade atlantique et les zones d'altitude moyenne.

Cumul des précipitations – ETP du 01/01/2020 au 09/06/2020 comparé à la moyenne des 30 dernières années (Valeur en 2020 - moyenne des 30 dernières années)

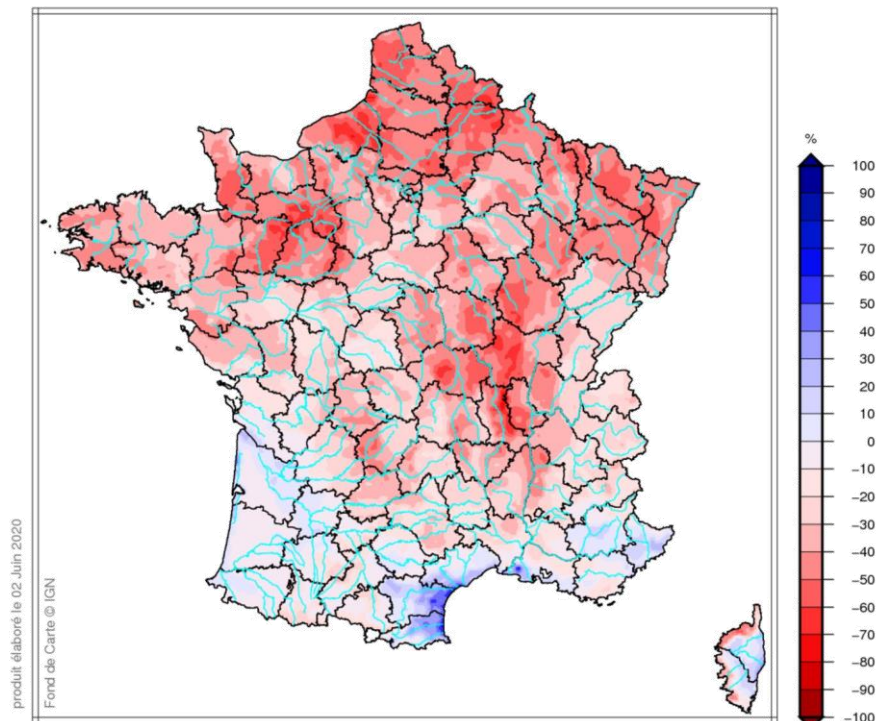
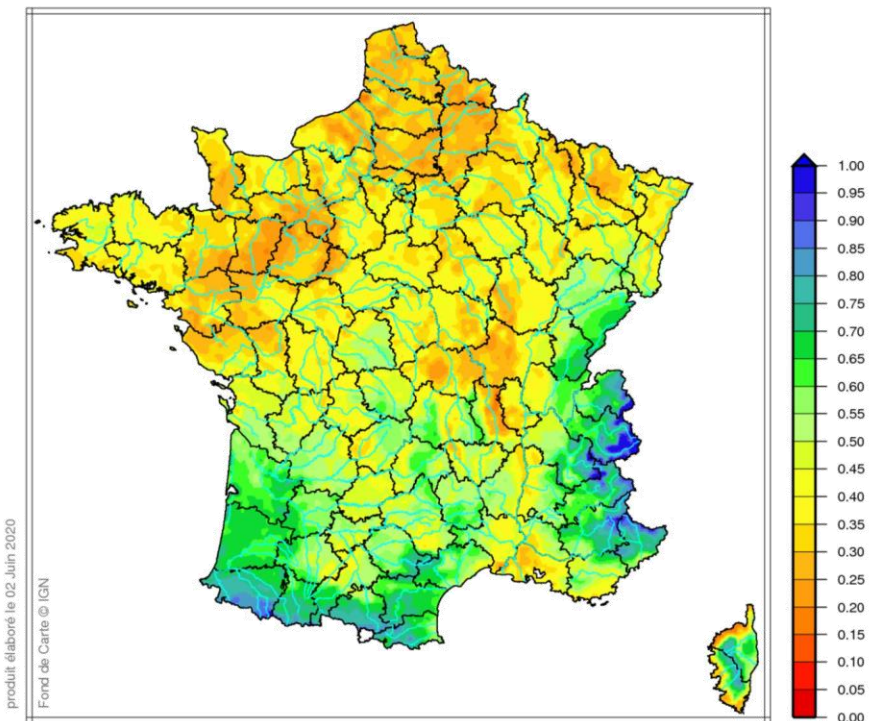


En comparaison avec la moyenne de référence, la situation est moins bonne que d'ordinaire dans plusieurs régions, et notamment autour de Lyon et en Bourgogne Franche-Comté. D'autres zones sont dans une situation plus favorable.

# Conséquences sur l'humidité des sols

France  
Indice d humidité des sols  
le 1 Juin 2020

France  
Ecart pondéré à la normale 1981/2010 de l indice d humidité des sols  
le 1 Juin 2020



Les sols superficiels se sont nettement asséchés durant ce mois de mai sur l'ensemble du pays. Du fait d'un déficit pluviométrique marqué et de températures élevées, ils sont devenus secs à très secs sur la moitié nord de l'Hexagone ainsi que le long de la vallée du Rhône et sur le littoral ouest de la Corse.

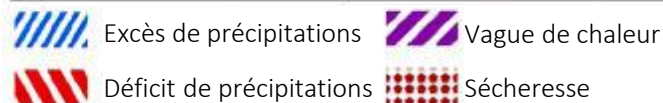
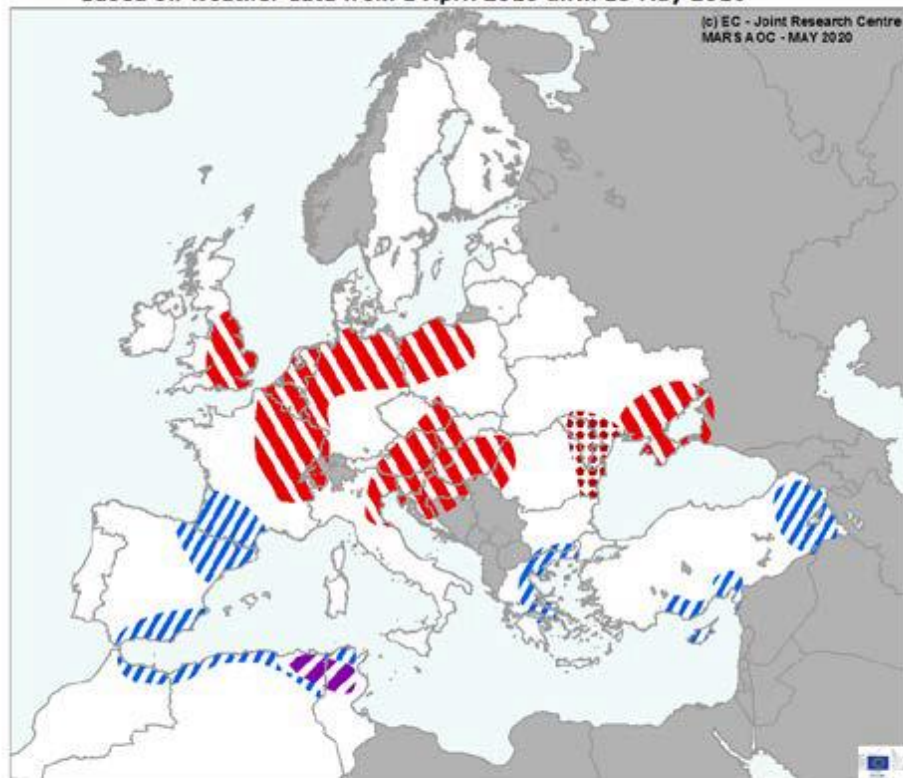
Au 1<sup>er</sup> juin, l'indice d'humidité des sols superficiels affiche des valeurs inférieures aux normales sur la majeure partie du pays. Il est plus conforme à la normale ou supérieur au sud de la Garonne, sur le pourtour méditerranéen ainsi que sur une grande partie de la Corse.



# Et en Europe ?

## AREAS OF CONCERN - EXTREME WEATHER EVENTS

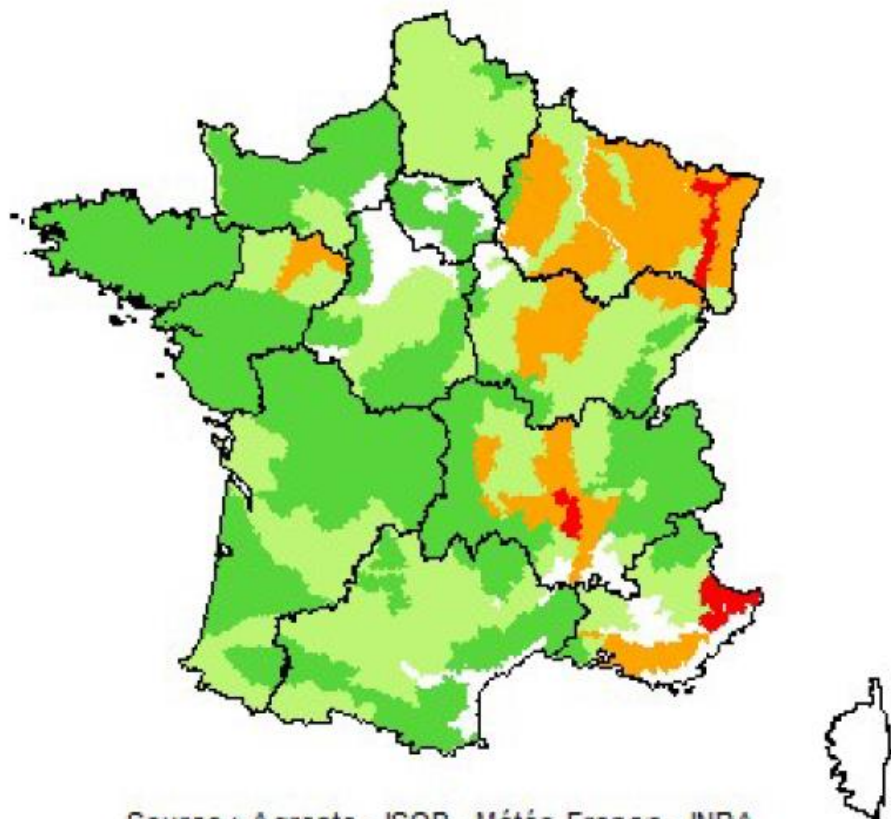
Based on weather data from 1 April 2020 until 15 May 2020



- Une grande partie de l'Europe occidentale et centrale a connu des **températures élevées et un déficit de précipitations** entre le 1<sup>er</sup> avril et le 15 mai. La situation de l'Est de la France se prolonge à l'Est du Royaume-Uni, au Bénélux, au Nord et à l'Ouest de l'Allemagne et jusqu'en Pologne.
- Au contraire, **un excédent de précipitations** a été observé dans certaines zones, notamment des deux côtés des Pyrénées et au Sud de l'Espagne.



# Quelles conséquences sur les prairies ?



Source : Agreste - ISOP - Météo-France - INRA

- Déficit important : 75 % et moins ;
- Déficit faible : de plus de 75 % à 90 % ;
- Normale : de plus de 90 % à 110 % ;
- Excédent : plus de 110 %.

Au 20 mai 2020, l'indicateur ISOP présente des disparités régionales : la pousse de l'herbe est excédentaire en Bretagne notamment, et déficitaire en région Grand-Est et dans certaines zones de Bourgogne, Rhône-Alpes et PACA.

NB : Il s'agit d'un cumul de pousse depuis le 1<sup>er</sup> février, comparé à la moyenne sur la période 1989-2018.

# Et pour la suite ?

## Les prévisions saisonnières pour mai à juillet

Une grande partie de la France devrait connaître cet été un temps anticyclonique, plus chaud que la normale.

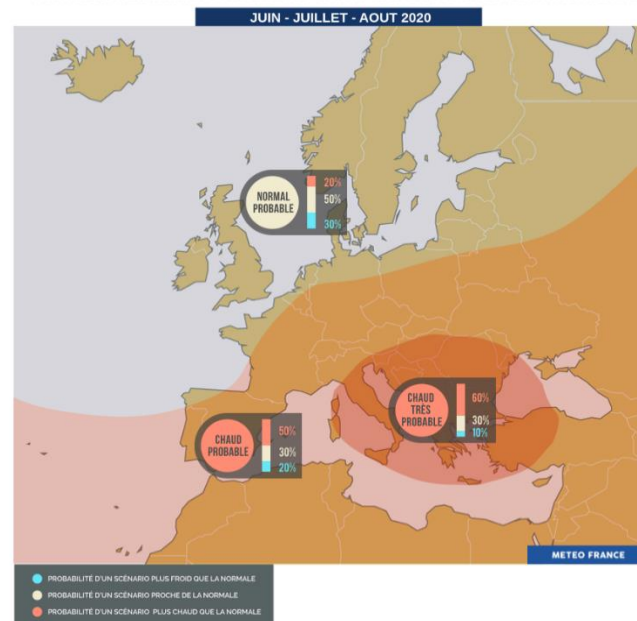
Le climat sur le sud de l'Europe devrait en effet être plus chaud et plus sec que la normale, en moyenne sur le trimestre prochain.



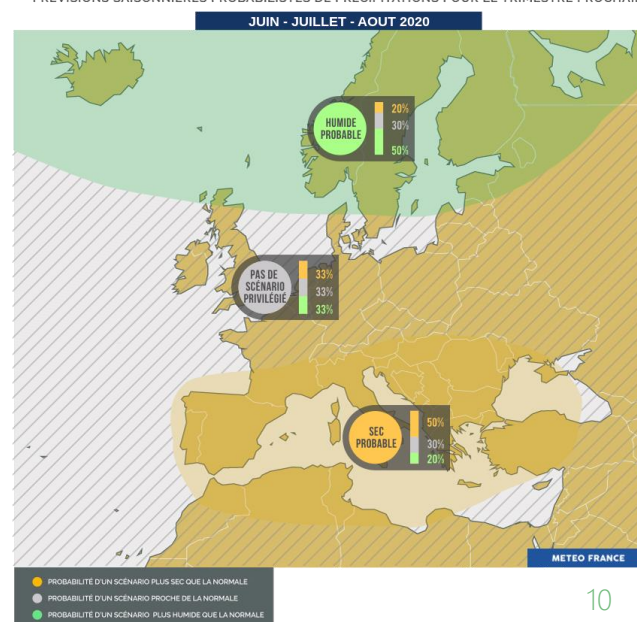
### Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen **sur les trois mois à venir**, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE TEMPÉRATURES POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN



PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE PRÉCIPITATIONS POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN



# Situation des prairies

Au 20 juin 2020

# TOUR DE PRAIRIE DES REGIONS

## Focus sur le printemps 2020

### Une courte période d'explosion en Bretagne...

Avec le retour des pluies de fin avril, l'explosion de la croissance a permis de maintenir un régime de croissance supérieur à 60 kg MS/ha/jour, jusqu'à la première décennie de mai.

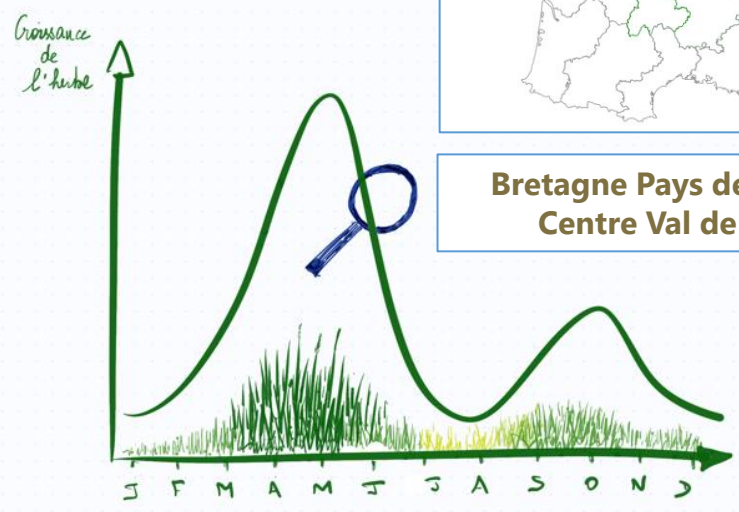
La persistance de ce pic a ensuite été perturbé par des conditions peu habituelles pour la région (vent de nord, temps sec et chaud) à cette période du printemps. La pousse est ainsi resté modeste jusqu'à la mi-juin (30 kg MS/ha/jour).

L'ensemble de la région a été copieusement arrosé ces derniers jours (de 40 mm à 90 mm suivant les secteurs). Ces conditions vont permettre la repousse dans les prairies et augure d'un bon début d'été pour le pâturage.

**Du côté des Pays de la Loire**, le nord de la région a connu un pic de pousse de l'herbe très écrêté avec à la clé un retour rapide à une distribution de fourrages conservés à une période où l'herbe domine la ration.



Bretagne Pays de la Loire  
Centre Val de Loire



### En région Centre, la loterie des orages...

Les précipitations orageuses de ce début juin ont été très hétérogènes, dictant la repousse de l'herbe de fin de printemps. Dans les secteurs arrosés, les prairies après fauche redémarrent plutôt bien.

Dans les zones moins arrosées voire pas du tout, les prairies dessèchent. Avec à la clé une diminution des jours d'avance au pâturage et une complémentation par les fourrages renforcée.



# TOUR DE PRAIRIE DES REGIONS

## Focus sur le printemps 2020

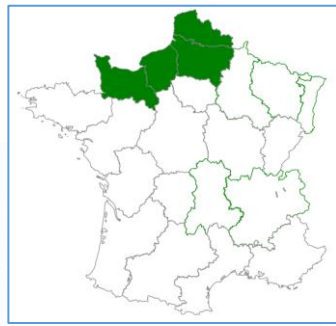
### Dans les Hauts de France, un pic de pousse de moindre intensité...

Au mois de mai, la dynamique de pousse a été plus faible de 15-20 % par rapport aux années précédentes. Cet écart s'est d'ailleurs accentué. Il est aujourd'hui de près de 50 % par secteur. La Thiérache, pourtant région fraîche et herbagère n'enregistre que 10 à 15 Kg MS /ha/jour en ce début juin, avec des signes de sécheresse estivale déjà présents.

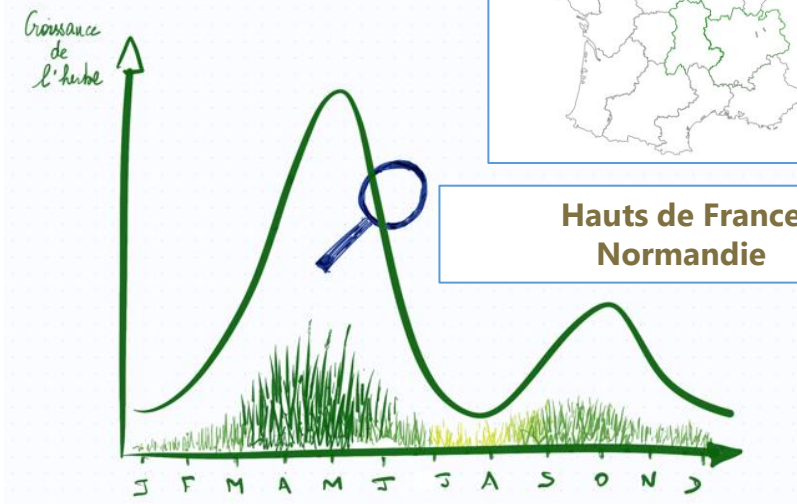
Du côté des fauches, les premières coupes se sont réalisées dans de bonnes conditions et précocement vers fin avril avec des rendements plus faibles de 15 à 20%.

Pour les fauches réalisées après le 15 mai, l'absence de pluie a été problématique avec juste un reverdissement et une faible repousse. Sur ces parcelles la situation est critique.

Sources : Lucie Morin (CA50 La Blanche Maison), Gaétan Leborgne (CA02)



Hauts de France  
Normandie



### Normandie arrosée...

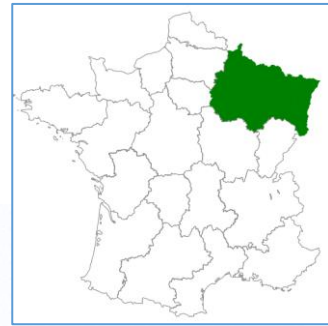
A la ferme Expérimentale de la Blanche Maison, l'explosion de printemps a été de courte durée bloquée ensuite par un temps chaud et sec. Le pâturage de printemps se situe finalement dans la moyenne avec une sortie tardive, et de l'herbe en quantité à la sortie des animaux. La situation est devenue tendue à partir du 10 juin.

Les récoltes de printemps ont été dans la moyenne en termes de rendements et de quantités prévues. Les pluies de fin avril ont permis de bonnes repousses derrière les ensilages. Certaines parcelles vont avoir leur 3ème coupe la semaine prochaine avec de bons rendements et de la qualité en perspective.

Avec 70 mm de pluie depuis une semaine, le pâturage devrait être assuré jusqu'à mi-juillet.

# TOUR DE PRAIRIE DES REGIONS

## Focus sur le printemps 2020



Grand Est

### Une explosion en dents de scies

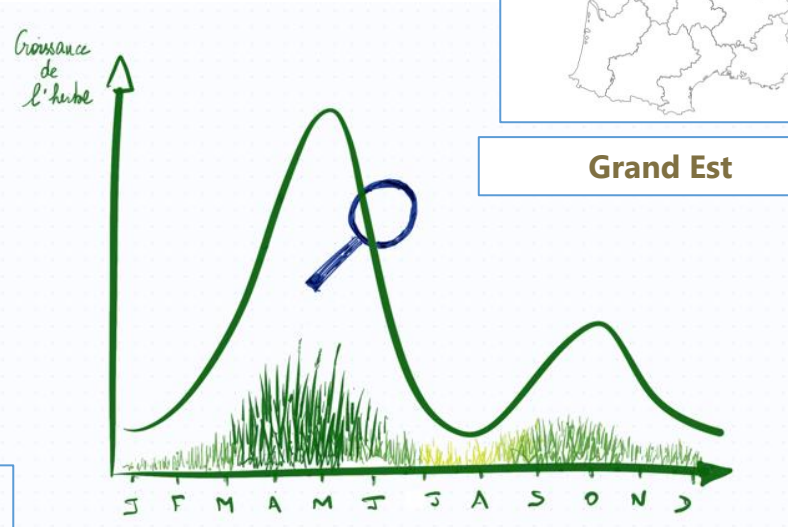
Le pic de pousse du printemps n'a pas eu lieu cette année avec des rythmes de pousse variables alternant entre accélération et réduction.

Le printemps a été marqué par une pousse moyenne de 35 à 65 kg MS/J/ha en fonction des conditions climatiques de chaleur et de vent.

### Des rendements en première coupe atténués

Les premières coupes se sont réalisées dans de bonnes conditions (enrubannage et foins précoces) mais avec une baisse de rendement estimée entre -25 et 30%. Les 2èmes coupes seront réalisées dans les prochains jours.

Les repousses sont très variables selon les contextes et surtout les dates de fauches et plutôt meilleures pour les fauches précoces de début mai.



### Des pluies salvatrices

Les pluies apparues depuis deux semaines (25 à 30 mm en moyenne) ont permis un redémarrage de la pousse de l'herbe avec des croissances moyennes de 40 à 45 et laissent espérer un rattrapage sur les 2<sup>ème</sup> coupes.

Il semble aussi que ces pluies aient permis de valoriser le 2ème apport d'azote

Sources : Arnaud Jouard (CRA Grand Est), bulletins croissance de l'herbe Ardennes et Grand Est

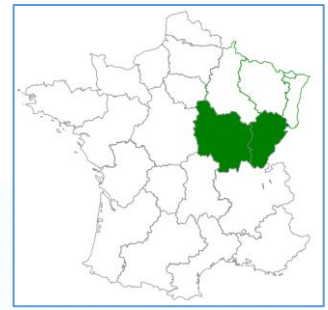
# TOUR DE PRAIRIE DES REGIONS

## Focus sur le printemps 2020

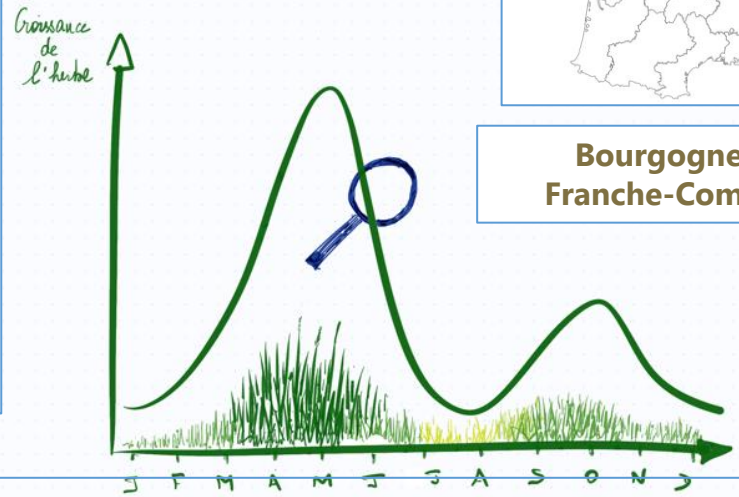
### En Franche-Comté, une courbe de production aplatie

Le pic de production d'herbe du printemps a été plutôt lissé. Le creux du mois de juin est cependant moins marqué en raison des pluies que l'on a depuis 3 semaines. la pousse a bien redémarrée et présage de très bonnes 2ème coupes.

La phase de sécheresse des mois de Mars, avril et mai a réduit les volumes des premières coupes. On estime que les rendements se situent entre 60 et 70% de la normale. La qualité est plutôt meilleure.



Bourgogne  
Franche-Comté



### En Saône et Loire, tensions sur les stocks

Après une timide explosion de la croissance vers la début mai et un peu plus tardive qu'à l'habitude, la croissance est redescendue à 30 kg MS/ha/jour. L'absence de pluie et le vent du nord a fini par mettre à l'arrêt les prairies.

La situation est tendue dans les élevages, les jours d'avance sont faibles sauf dans les exploitations avec un faible chargement. Les fauches se sont faites dans de bonnes conditions, la qualité est au rendez vous mais les rendements sont inférieures de - 25 à 50% selon les secteurs. Des parcelles sur sols superficiels enregistrent une première coupe de foin inférieure jusqu'à -70%. A Jalogny, les récoltes sont inférieures de 25 à 35% par rapport à l'année dernière, les récoltes de fin avril sont les plus touchées.

Les repousses après foin sont restées à l'agonie jusqu'aux dernières pluies de juin et commencent à repartir. Si les pluies continuent, une coupe de regain devrait permettre de renflouer un peu les stocks. Avec des qualités hétérogènes. Le déchargement des pâturages a commencé par endroit avec la vente d'animaux et continue par l'agrandissement sur les repousses de fauche.

# TOUR DE PRAIRIE DES REGIONS

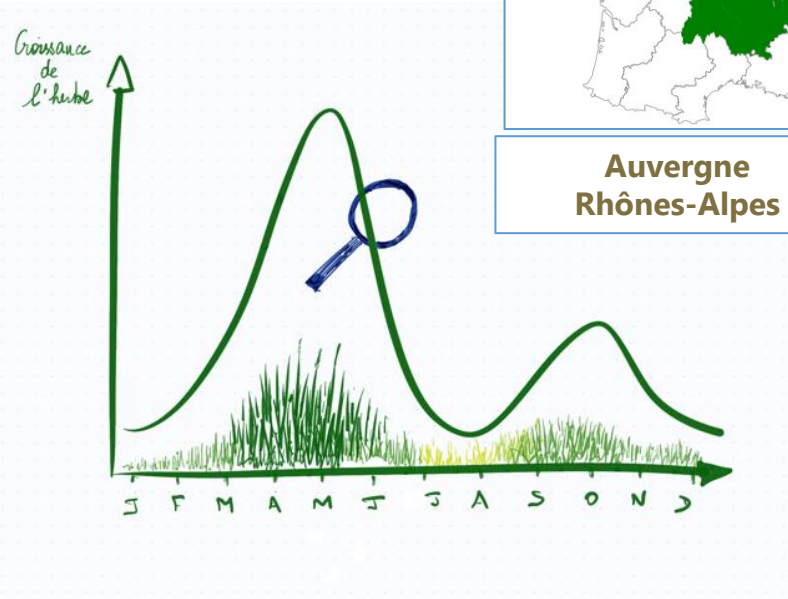
## Focus sur le printemps 2020

**Le pic de pousse atténué dans la Drome**  
La Drôme a subi un de ses printemps les plus chauds et précoces avec un démarrage de végétation dès février puis une sécheresse de mi-mars à fin avril qui a impacté la pousse de l'herbe. Le pic de production a été présent mais atténué traduisant une perte de production.

La réponse des prairies a cependant été variable selon les contextes et altitudes, en lien avec la nature des prairies (base RGA ou PME) et les techniques de pâturage mises en place.

**Des rendements faibles sur les 1<sup>ères</sup> coupes dans la Loire**  
La qualité a cependant été au rendez-vous avec également de bonnes conditions de réalisation. Pour les foins il en reste encore beaucoup à faucher, tous n'ont pu être fait en mai. Pour ceux là, les pluies devraient assurer un bon rendement mais la qualité risque d'être bien impactée.

En montagne, il n'y a pas encore trop de retard sur les foins, une fenêtre météo s'annonce la semaine prochaine.



**Un retour des pluies bénéfiques en juin**  
Dans beaucoup de parcelles, le maïs a eu un développement ralenti jusque là, l'eau du mois de juin devrait être très bénéfique comme dans les repousses après fauche dans les PME ou la luzerne.

En cumul de pluie, on reste 20% en dessous de la moyenne au 1<sup>er</sup> janvier en plaine.



# TOUR DE PRAIRIE DES REGIONS

## Focus sur le printemps 2020

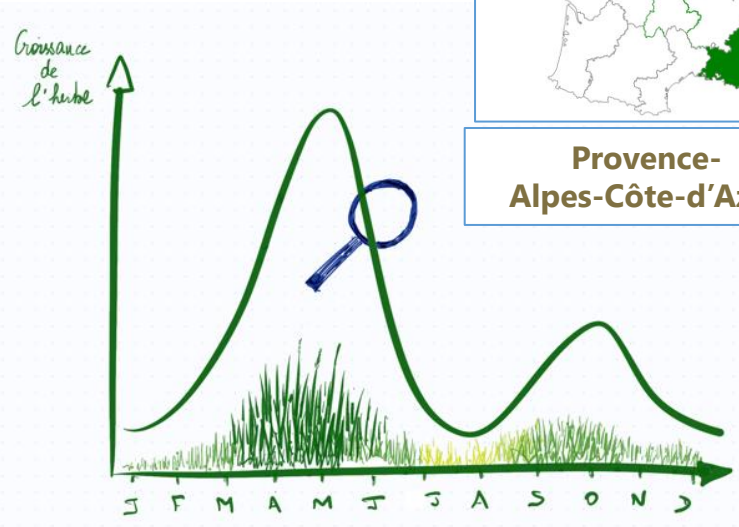
**Une fin de printemps automnale...**  
Après un début de printemps assez sec, la pluviométrie de mai a été importante, (73 mm en mai à Gap (05)), au dessus des normales sur toute la zone PACA.  
De gros épisodes pluvieux ou orageux ont eu lieu début juin, qui peuvent aller jusqu'à la grêle de façon localisée. Cette météo très instable s'accompagne d'une baisse des températures qui ralentit la pousse. Ces conditions rendent difficile les récoltes en sec pour certaines zones, notamment pour les éleveurs qui n'avaient pas fauché en totalité avant mi-mai.

**Qualité vs quantité**  
Les rendements sont au rendez vous, mais les 1<sup>ères</sup> coupes ne sont pas terminées selon les zones, ce qui n'est pas habituel. Pour les foins comme les ensilages d'herbe, les stades à la récolte sont assez avancés, il faut donc s'attendre à des valeurs nutritionnelles moins bonnes que les années précédentes. C'est notamment vrai pour les éleveurs qui n'ont pas pu tout faucher entre deux orages. Dans les zones d'altitude, il a été très difficile de récolter en sec, la majorité sera ensilée.

Sources : Claire Guyon (CA84), Manon Kravtchenko (Lycée Gap Les Emeyères), François Demarquet (Ferme expérimentale de Carmejane)



Provence-Alpes-Côte-d'Azur



**Une pousse encore bien active**  
En altitude les températures ont beaucoup baissé avec de gros écarts journaliers, et un ralentissement de la repousse des légumineuses. Contrairement aux années classiques, avec des prairies bien sèches en juin, les graminées continuent de pousser. La pousse concerne les prairies qui n'ont pas pu être encore fauchées comme les repousses des coupes de mai. Les parcelles pâturées n'ont pas eu besoin d'être irriguées pour le moment.  
Les éleveurs de brebis partent en estive, bien qu'il reste encore de l'herbe dans les prairies.

# TOUR DE PRAIRIE DES REGIONS

## Focus sur le printemps 2020

### Des prairies toujours en avance

Un printemps favorable à la pousse de l'herbe, qui a démarré très tôt, malgré un déficit pluviométrique entre fin mars et mi-avril.

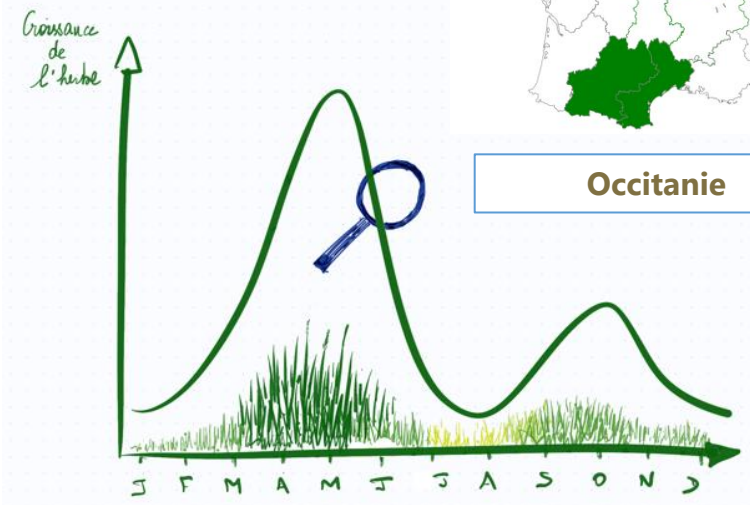
Les zones basses inférieures à 500m ont été un peu plus pénalisées par ce coup de sec surtout sur les sols superficiels (zone de cause notamment).

La météo de mai, avec du beau temps a permis une récolte de qualité, par contre, le mois de juin est beaucoup plus instable et perturbe les récoltes.

### Des récoltes appréciables

Les récoltes de mai ont été très précoces quelle que soit l'altitude et dans des conditions optimales. Des foins ont été réalisés fin mai à plus de 1000 m d'altitude. Le rendement des premières coupes sur les zones de Causse a été pénalisé par le coup de sec de début du printemps. Par contre, pour ceux qui ont fauché, les 2<sup>èmes</sup> coupes s'annoncent prometteuses. A noter qu'en zone basse, dans l'Aveyron, on est plutôt à la 3<sup>ème</sup> coupe.

La fauche est, par contre compliquée pour les éleveurs qui n'ont pas pu la faire en mai, car depuis la météo est très instable.



### Trop d'herbe ?

La pousse a été très active jusqu'au 10 juin. Au pâturage, pas mal d'éleveurs aveyronnais se sont fait déborder par ce pic de pousse et ont dû broyer ou faucher des refus. Un couvert vert et feuillu de bonne qualité repousse pour l'instant.

La pousse reste toujours active, malgré une baisse des températures ces derniers jours. Un ralentissement de pousse normal devrait être observé d'ici fin juin.

# TOUR DE PRAIRIE DES REGIONS

## Focus sur le printemps 2020

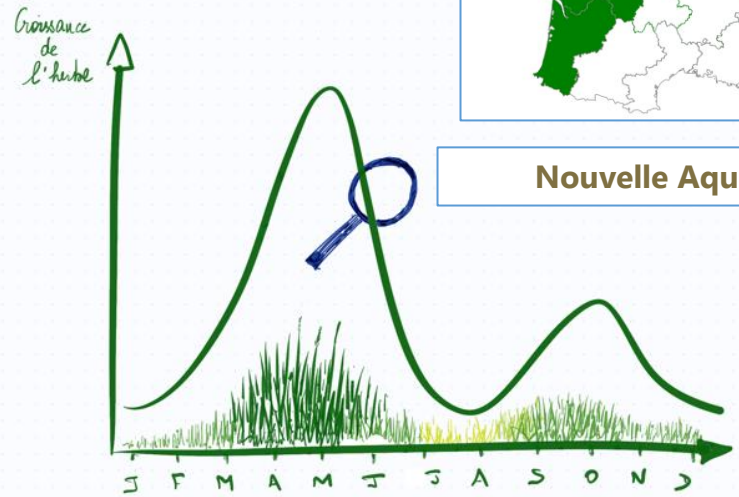
### Au nord Ouest de la Nouvelle-Aquitaine...

La flambée de croissance a été observé de la dernière décade d'Avril jusqu'à la mi-mai. Avec des niveaux dépassant les 60 kg MS/ha/jour et proches de ceux observées à la même période en 2019.

Les températures importantes et le vent séchant des semaines suivantes ont ensuite fortement ralenti la pousse de l'herbe sur les quatre départements de la zone. Cette météo favorable a néanmoins permis de terminer les foins avant l'arrivée des pluies orageuses. Pour cette récolte, les volumes sont au rendez-vous



Nouvelle Aquitaine



### En Haute-Vienne,

La précocité de cette saison 2020 a permis a permis de faire des fauches de différentes qualités tout au long du printemps.

En système foin il reste beaucoup parcelles non fauchées qui auront un bon rendement mais peu de qualité.

Toutefois, le manque d'eau se fait sentir sur les parcelles les plus séchantes. Sans un retour des précipitations, la question va se poser de pâturer des parcelles débrayées pour temporiser les repousses.

### Du côté des Pyrénées Atlantiques,

Après un démarrage précoce avec ces cumuls de température en avance, comparativement aux moyennes de ces 10 dernières années, les bonnes conditions météo de début juin ont donné la possibilité de faucher dans de bonnes conditions et relativement précocement, en particulier en montagne.

Les repousses sont dorénavant conditionnées à la disponibilité en eau et à la « hauteur » de ces températures. Les pluies annoncées, accompagnées d'un retour à un fraîchissement plus « conforme » à la période, vont permettre aux prairies la repousse pour le pâturage ou les regains.

Sources : Claire Brajot (CA 87), Marie Claude Mareaux (CA 64), Alose Célerier (CA 86) Pauline Gauthier (CA16), Anne-Laure Lemaître (CA17, 79)

# Les conseils du moment pour la gestion des prairies

Au 20 juin 2020



# Les leviers pour allonger la saison de pâturage

- La croissance de l'herbe ralentit, il est grand temps d'allonger la rotation de pâturage!
- **Agrandissement du circuit de pâturage:**
  - L'utilisation des parcelles fauchées 3 à 4 semaines plus tôt. Malheureusement les conditions météo du mois de mai ont souvent limité la capacité de repousse de ces parcelles et les regains disponibles sont faibles.
  - Pâture des parcelles destinées à la fauche. Ces prés présentant des hauteurs d'herbe élevées avec des tiges, sont à rationner au fil, idéalement en fournissant une nouvelle petite surface quotidiennement pour limiter les pertes par piétinement. A relativiser avec le besoin en stock. Pour des performances élevées il faudra peut-être revoir la complémentation car la qualité de l'herbe est plus faible que dans des repousses jeunes.

# Les leviers pour allonger la saison de pâturage

- **Prévoir un stock sur pied à pâturer:**
  - Le stock sur pied pour une utilisation fin de printemps/été se prépare au moment du pic de pousse de l'herbe, souvent à la 15 mai. Dans un objectif de réduction des coûts de production et du travail de récolte, c'est une alternative à la fauche qui a tout son sens.
  - En fin de printemps, privilégier un nombre de **jours d'avance entre 20 et 30**. Ce chiffre est à revoir à la baisse dans les situations où les pluies estivales sont régulièrement attendues. Il est au contraire à augmenter dans le cas où plus aucune croissance n'est à prévoir.
- **En attendant l'effet de la pluie et la repousse des prairies:**
  - Affourager les animaux au pré et rationner les surfaces pour laisser du temps de repos supplémentaire aux repousses. En favorisant le développement foliaire des plantes, on leur donne une capacité de croissance supérieure.

# Itinéraire technique de saison

- **Fauche des refus**
  - Les tours de pâturage qui s'accumulent sont parfois synonyme d'apparition de touffes d'herbe non consommées, ça peut être le moment de les faucher pour favoriser une repousse homogène de qualité. Attention dans les zones tendues en stock c'est un stock d'herbe sur pied non négligeable en période de disette.
- **Pratiquer le topping ou le fauche-broute**
  - Pour les parcelles en épi, 24h avant pâturage le passage de la faucheuse permet des repousses homogènes tout en favorisant l'ingestion de plantes au stade avancé.
- **Broyage des indésirables**
  - Les chardons, rumex et autres indésirables sont désormais bien visibles, un broyage avant grenaison pendant la montée à tige est idéal.

Retrouvez des ressources  
et outils sur les aléas  
climatiques en cliquant [ici](#)

## Cette note a été réalisée avec les contributions :

*Des équipes INOSYS-Réseaux d'Élevage*

*Des fermes expérimentales de La Blanche Maison (L. Morin), du CIIRPO (D Gautier), de Jalogny (J. Douhay), Thorigné d'Anjou (J. Fortin), de Derval (F. Launay), de Carmejane (F. Demarquet)*

*...mais aussi :*

*Arnaud Jouard (CRAGE), Gaétan Leborgne (CA02), Jean-Pierre Manteaux (CA26), Françoise Guillois (CRAB), Grégoire Dufour (CRAPL), Pierre Emmanuel Belot (IDELE), Antoine Buteau (CA71), Pierre Vergiat (CA42), Marie Miquel (IDELE) Claire Guyon (CA84), Manon Kravtchenko (Lycée Gap Les Emeyères), Benoit Delmas (CA12), Caroline Auguy (CA81), Claire Brajot (CA 87), Marie Claude Mareaux (CA 64) , Aloise Célerier (CA 86), Pauline Gauthier (CA16), Anne-Laure Lemaître (CA17, 79)*